

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR JEREMY LAMBERT

Gravé dans le sable

MICHEL BUSSI



lePetitLitteraire.fr

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR JEREMY LAMBERT

DOCTEUR EN LETTRES SLAVES
(UNIVERSITÉ LILLE 3)

Gravé dans le sable

MICHEL BUSSI

lePetitLitteraire.fr

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



MICHEL BUSSI **5**

GRAVÉ DANS LE SABLE **6**

RÉSUMÉ **7**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Lucky Marry

Alice Queen

Oscar Arlington

Emilia Arlington

Alan Woe

Lison Munier

Ralph Finn

Laura Stern

Nick Hornett et Ted Silva

CLÉS DE LECTURE **21**

Les codes du polar

Le débarquement de Normandie

Géographies normande et américaine

PISTES DE RÉFLEXION **27**

POUR ALLER PLUS LOIN **29**

Michel Bussi

Géographe et écrivain français

- **Né en 1965 à Louviers (France)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Nymphéas noirs* (2011), roman
 - *Un avion sans elle* (2012), roman
 - *Ne lâche pas ma main* (2013), roman
-
-

Michel Bussi, né en 1965 en Normandie, est un spécialiste en géographie électorale qui enseigne à l'université de Rouen. Dès les années quatre-vingt-dix, il se lance dans l'écriture, mais ne rencontre alors pas d'accueil favorable dans le monde éditorial. Il lui faut attendre 2006 pour que son premier roman, *Code Lupin*, soit publié auprès d'un éditeur régional.

Le succès de ce livre, réimprimé à plusieurs reprises, lui ouvre la voie de la consécration : ses romans policiers, qui sortent à un rythme annuel, lui valent de nombreux prix littéraires, et la reconnaissance du public est telle que l'auteur se situe en 2016 en troisième place des ventes de livres en France, après Guillaume Musso et Marc Levy. Ses romans, dont les bestsellers *Nymphéas noirs* (2011) et *Un avion sans elle* (2012), sont toujours étroitement liés à sa Normandie natale et ont déjà été traduits dans plus de 20 langues.

Gravé dans le sable L'amour plus fort que la mort

- **Genre** : roman policier
 - **Édition de référence** : *Gravé dans le sable*, Paris, Presses de la Cité, 2014, 480 p.
 - **1^{re} édition** : 2014
 - **Thématiques** : l'amour, la guerre, la Normandie, la recherche de la vérité, la détermination
-
-

Gravé dans le sable, paru en 2014, est la réédition revue et corrigée de l'un des premiers romans de Michel Bussi : *Ohama crimes* (2007). Ce dernier a été salué par plusieurs récompenses, dont le prix Sang d'encre en 2007 et le prix du Premier roman policier de la ville de Lens en 2008.

Le titre du livre fait référence au contrat signé lors du débarquement de Normandie (6 juin 1944) par deux rangers américains, Lucky et Oscar, suivant les termes duquel le premier accepte de s'exposer à une mort certaine en échange d'une forte somme d'argent. Sa fiancée Alice n'est informée de cette transaction que deux décennies plus tard et tente alors de comprendre comment l'argent a pu disparaître. Les destins brisés et les vies gâchées des protagonistes se voient sublimés par une enquête aussi minutieuse qu'aven-tureuse posée en contrepoint.

RÉSUMÉ

UN PACTE AUX CONSÉQUENCES INCROYABLES

Quelques jours avant le 6 juin 1944, un détachement de soldats américains attend l'ordre d'attaquer les côtes françaises pour les libérer de l'occupation allemande. Un tirage au sort doit désigner les personnes qui composeront le commando qui ouvrira la voie aux suivants : ceux qui tirent les numéros 1 à 10, déterminant leur ordre de sortie de la barge, savent qu'ils seront placés en première ligne et auront peu de chances de survivre à l'attaque. Oscar Arlington tire le numéro 4, et propose de payer une immense somme d'argent à celui qui acceptera d'échanger sa place avec la sienne. Lucky Marry accepte le marché et signe avec Oscar un contrat dont Ralph Finn et Alan Woe sont les témoins. Chacun reçoit un exemplaire signé ainsi qu'une photographie de la jolie Alice Queen, la petite amie de Lucky, qui recevra l'argent si celui-ci venait à mourir au combat, ce qui se produit.

Lorsqu'elle apprend le décès de son compagnon, Alice ne peut croire à la triste nouvelle et se rend en Normandie dès l'annonce pour tenter d'accepter la disparition de son amour de jeunesse. Décidée à rompre avec sa vie antérieure et n'ayant pas connaissance du contrat, elle gagne l'Australie où elle vivra durant 15 ans.

Alan Woe, laissé pour mort sur la plage, est recueilli par Lison Munier, une jeune Normande, avec laquelle il se marie. Oscar et Ralph rentrent quant à eux sains et saufs aux États-Unis.

Ralph se rend rapidement au domicile d'Alice pour vérifier si Oscar a honoré sa dette. Comprenant l'intérêt qu'il peut tirer de l'absence de celle-ci, il propose à sa femme, Laura Stern, de se faire passer pour Alice sous un déguisement grossier et d'accepter l'argent à sa place. Le couple vit alors plusieurs dizaines d'années loin du souvenir du Débarquement, voyageant de ville en ville au gré des chantiers sur lesquels travaille Ralph. Durant 20 ans, ce dernier pousse sa femme à écrire à Alan des lettres qu'elle signe du nom d'Alice, en souvenir de l'amitié qui le liait à Lucky. Pris dans l'engrenage de ses mensonges, Ralph ira jusqu'à tuer Oscar puis Alan, craignant que ne soit révélée la supercherie.

À LA RECHERCHE DE PREUVES

En 1964, Alan décide de se rendre à Washington sans donner d'explications à Lison sur le motif de son voyage. Le lecteur apprend bien plus tard qu'il a découvert un échantillon de l'écriture d'Alice au dos de la photo annexée au contrat de Lucky Marry, qu'Alan est censé conserver. Celui-ci l'a comparée à celle des lettres qu'il reçoit : il n'y a aucun doute, les deux écritures sont différentes l'une de l'autre, ce qui le pousse à mener son enquête.

À la même époque ont lieu les cérémonies du vingtième anniversaire du débarquement de Normandie. Alice accompagne une délégation d'anciens combattants qui la reconnaissent et l'interrogent sur sa fortune. C'est ainsi qu'elle apprend l'existence du contrat et, de retour aux États-Unis, elle est informée de la mort d'Oscar, qu'elle croit être un suicide (tout comme le lecteur, du reste).

Tandis qu'Alice engage Nick Hornett, un détective privé qui tombe instantanément sous son charme, pour faire la lumière sur l'affaire du contrat, Emilia Arlington, la mère d'Oscar qui considère Alice comme responsable de la mort de son fils, engage Ted Silva, un tueur à gages, pour faire disparaître la jeune femme. Mais les diverses tentatives de Ted pour éliminer Alice se révèlent infructueuses. Le détective recueille quant à lui suffisamment d'éléments pour qu'un procès ait lieu afin de forcer la vieille dame à payer à Alice la somme qui lui était due. Faute de preuves matérielles, cette dernière se voit déboutée. Nick et elle continuent leurs investigations, en publiant notamment des annonces dans les journaux normands pour retrouver Alan, le seul à détenir une copie du contrat en sa qualité de témoin. De son côté, Lison publie un avis de recherche dans les journaux américains dans l'espoir de retrouver son mari, dont elle est sans nouvelles. C'est ainsi que se croisent les recherches des deux femmes.

Elles échangent des informations qui permettent aux enquêteurs de se mettre sur la piste d'Alan, dont Nick et Alice apprennent la mort dans un accident de voiture. À ce stade, le seul témoin encore en vie est Ralph. Alice et Nick publient de nouvelles annonces dans le but de le retrouver et, par son biais, obtenir enfin une copie du contrat. Mais lorsque Ralph rencontre Alice, il l'informe qu'il s'est débarrassé de son exemplaire.

Par hasard, une tante éloignée d'Alice lui fait part de rumeurs qui courent au sujet d'une lettre qu'aurait laissée Oscar le jour de son suicide et dans laquelle il avoue avoir échangé sa place en juin 1944 avec un autre par pure couardise. Alice et

Nick parviennent à convaincre un juge d'instruction d'effectuer une perquisition chez Emilia Arlington et, grâce à la lettre retrouvée, un second procès est organisé, au cours duquel Ralph accepte de témoigner. Emilia est condamnée à verser la somme prévue. Drapée dans son orgueil, elle soutient toutefois en privé à Alice qu'Oscar a déjà versé l'argent 20 ans auparavant (ce dont ni le lecteur ni le personnage d'Alice n'ont connaissance).

UN LONG ÉPILOGUE

La dernière partie du livre se passe dix ans après le second procès, soit en 1975. Lison et Alice, liées par la perte de leurs amours respectifs, vivent désormais ensemble en Normandie. Elles trouvent par hasard un portefeuille contenant notamment deux contrats signés – ceux d'Alan et de Lucky – ainsi que les 11 lettres manuscrites que Laura Stern avait signées du nom d'Alice. Les deux femmes se rendent compte que ces lettres proviennent des mêmes villes que celles dans lesquelles Alan s'était rendu lors de son voyage aux États-Unis en 1964.

Alice et Lison décident de suivre les traces d'Alan et traversent l'Atlantique. Durant leur voyage, elles ignorent que Nick, à qui elles ont donné leur itinéraire, les suit et les surveille sur la route qui les mène à Ashland en Oregon, puis à Effingham en Illinois, et à Valentine au Nebraska. Alors qu'elle parvient avec Lison à découvrir le nom de la femme qui se fait passer pour elle, Alice échappe à la mort grâce à la vigilance de Nick. Celui-ci la sauve alors qu'elle est tenue en joue par Emilia, qui l'a retrouvée et que Nick blesse pour la désarmer.

Au terme de trois jours de recherches stériles, Nick, Alice et Lison rentrent à Washington avec le doute persistant qu'Emilia ait pu dire vrai au sujet du paiement. Sur la route, Nick comprend qu'il a mésestimé la place de Ralph dans cette histoire. Lorsqu'ils se présentent à son domicile, ils ne trouvent que Laura Stern, qui finit par leur révéler toute l'histoire ainsi que les meurtres d'Oscar et d'Alan commis par son mari. Laura en prison, Lison et Alice retournent en Normandie, laissant Nick à ses activités. Emilia meurt quant à elle de ses blessures.

Un jour de 1994, Ralph se rend en Normandie. Alice est décédée depuis quelques années des suites d'une longue maladie, mais il croise Lison qui le reconnaît et parvient à l'attirer dans sa voiture sous le prétexte de le conduire sur la falaise de l'assaut. Elle lance alors son véhicule à toute allure depuis le sommet, entraînant avec elle dans la mort l'assassin de son mari.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

LUCKY MARRY

Lucky Marry est surnommé de la sorte en référence à sa chance absolument légendaire qui le fait gagner à tous les coups, quel que soit le jeu ou le pari qui lui est lancé. Parti à la guerre presque par défi, cette « tête brûlée du village » (p. 189) laisse au pays sa jeune fiancée, Alice. « Lucky, c'était la mascotte du régiment, le gendre idéal, belle gueule, pas con, et toujours souriant. [...] Un modèle réduit de l'image que voudrait se donner l'Amérique. » (p. 31) Le jour du Débarquement, il tire le numéro 148 lors du tirage au sort, assurant ainsi sa survie.

Cependant, par esprit bravache et parce qu'il « aim[e] trop se démarquer des autres » (p. 244), il accepte le contrat et prend la place d'Oscar en première ligne sur le front. Personne ne peut l'imaginer perdre la vie à la guerre : « Une guerre, qu'est-ce que c'était que la guerre à côté de [l']amour et de [la] jeunesse ? Surtout une guerre si loin en Europe. Et puis, Lucky, lui, mourir ? Non, on ne pouvait pas imaginer Lucky mort. » (p. 45) Alice, elle non plus, ne pourra pas croire à son décès et devra se rendre sur place pour l'accepter.

Dans la structure du récit, Lucky Marry sert de déclencheur. Sa personnalité fantastique, son caractère bravache et sa chance irréaliste rendent vraisemblable sa décision d'échanger son numéro avec Oscar. C'est l'amour que lui voue sa fiancée

Alice qui est toutefois le véritable moteur de l'intrigue. Ce personnage n'a donc d'intérêt que par son absence et le souvenir qu'il laisse.

ALICE QUEEN

Au début du roman, Alice est une jeune fille à la très grande beauté, recueillie par une famille de la lointaine province américaine, à Litchfield, dans l'Ohio, après le décès de ses parents. Elle a les « yeux bleu clair [...], deux sourcils en demi-cercle [...], d'une courbe si pure et fine qu'on les aurait crus épilés puis redessinés au crayon ; ces sourcils renforçaient encore l'intensité de ce regard, comme deux accents sur des voyelles » (p. 54). Ces caractéristiques physiques se mêlent à une certaine hauteur de vue et à une grande gentillesse qui charment instantanément ses interlocuteurs. Tout au long du roman, elle est présentée comme une personne à la détermination sans faille, dont l'amour n'a qu'un objet : Lucky. Après la mort de ce dernier, elle écartera toutes les déclarations d'amour, notamment celles de Nick Hornett, le détective privé qu'elle engage pour faire la lumière sur l'affaire du contrat puis sur la disparition d'Alan.

Au cours de l'enquête, elle ne recherche jamais l'argent pour sa valeur vénale, mais bien dans l'unique but d'honorer la mémoire de son amour de jeunesse. En possession du million et demi de dollars que lui verse finalement Emilia Arlington, « elle ne dépense presque rien pour elle » (p. 403), donnant régulièrement d'importantes sommes à des associations internationales qu'elle sélectionne. Après sa victoire lors du second procès contre Emilia, elle s'installe en Normandie chez Lison,

avec qui elle a noué une forte amitié, et les deux femmes tiennent ensemble le minuscule musée du Débarquement. Elle meurt d'un long cancer.

Par sa beauté et sa grande abnégation, elle est une figure quasi canonique d'héroïne de roman que le lecteur accompagne avec bienveillance dans une quête qui lui est étrangère.

OSCAR ARLINGTON

Fils de la richissime sénatrice Emilia Arlington, Oscar est un être sans charisme, extrêmement peureux, forcé par sa mère à s'engager dans l'armée : « Il fallait que son fils soit un héros. » (p. 27) Lors du tirage au sort qui doit déterminer l'ordre de sortie de la péniche, il tire le numéro 4. Cela signifie pour lui une mort certaine. Il propose alors 10 000 dollars par numéro d'écart à celui qui accepte de prendre sa place. Lucky Marry, qui a tiré le numéro 148, accepte le marché.

Oscar survit à la guerre et revient à Washington où il honore sa dette le 10 janvier 1946. Il ignore toutefois le départ d'Alice et remet l'argent à Laura Stern, qu'il prend pour la fiancée de Lucky. Lorsque sa mère l'oblige à accepter une médaille commémorative lors de l'anniversaire du Débarquement, il boit plus que de raison, pris de remords d'avoir envoyé un homme à une mort certaine : « Aujourd'hui, pensait-il, je devrais être mort sur une plage de Normandie [...]. Cette médaille qui m'étrangle, je l'ai volée... » (p. 90) Dans un état d'ébriété avancé, il est prié de quitter la cérémonie. Il est retrouvé mort le lendemain, avec un mot d'explication dans lequel il avoue sa poltronnerie. Le lecteur comme les protagonistes ignorent alors qu'il a été tué par Ralph, désireux d'orienter les soupçons sur le riche Oscar.

C'est autour de ce personnage qui se cristallise l'action : c'est lui qui a lancé l'idée du contrat, lui qui est soupçonné de ne pas avoir honoré sa dette ; en outre, son suicide forme une intrigue secondaire majeure du roman, tandis que sa mère tente de tuer Alice pour laver son honneur.

EMILIA ARLINGTON

Emilia Arlington, la mère d'Oscar est un personnage dur et inflexible. « Elle exerça d'abord sa tyrannie sur la maison, puis sur leur domaine de Tysons Corner en Virginie. Enfin, elle se lança avec un surprenant succès en politique. » (p. 115) Mais après avoir découvert le contrat signé par son fils, elle n'avouera jamais en public la faiblesse de celui-ci, pas même lors de ses deux procès contre Alice, son « code d'honneur » l'empêchant de parler (p. 403).

Après les échecs de Ted, le tueur à gages qu'elle a engagé, elle décide d'en finir avec la jeune femme et tente de l'assassiner par ses propres moyens, la tenant pour responsable du décès de son fils. Même blessée, elle reste inflexible. Seules les caricatures dans la presse parviennent à la briser : « La blessure d'Emilia Arlington cessa de cicatriser à l'instant même où elle ouvrit le premier journal. » (p. 464) Avec sa mort et celle de son fils s'éteint la famille Arlington.

Emilia Arlington joue le rôle d'opposant dans le roman : elle cache des informations, elle commandite le meurtre de l'héroïne puis tente elle-même de la tuer. Ce faisant, elle tient un double discours qui a pour conséquence le ralentissement de la résolution de l'histoire.

ALAN WOE

Alan est un personnage énigmatique et aimable, faisant preuve d'un réel respect pour son prochain. S'il est un ami de Lucky, il est également le seul soldat du régiment qui n'appelait jamais Ralph par le surnom dénigrant dont l'avaient affublé ses camarades (« La Branlette »), « tout simplement parce que c'était un type bien qui avait tout compris » (p. 244). Ce « grand gaillard fidèle, un peu timide, toujours souriant » (p. 65), tient avec sa femme un café « où l'on se pressait pour voir Alan verser les petits blancs et les calvas, en parlant patois avec son accent américain qui faisait rire les paysans du coin et craquer les jeunettes du canton » (p. 64).

En sa qualité de témoin du contrat, il en conserve une copie, qu'il cache toute sa vie dans une vieille malle avec celui de Lucky, à qui il devait le rendre après l'assaut si celui-ci venait à survivre, mais aussi avec les lettres que Laura Stern lui écrivait en signant du nom d'Alice Queen. C'est en tombant sur l'écriture de la vraie Alice qu'il se rend compte de la supercherie et décide de partir enquêter aux États-Unis. Pris de peur, Ralph le tue, dissimule son méfait en accident et fait en sorte qu'Oscar soit accusé du meurtre. L'enquête d'Alice et Lison sur la mort d'Alan révèle le pot aux roses, Ralph et sa femme sont dévoilés, et Oscar est innocenté.

Alan est un adjuvant important, car c'est son action qui initie celle de sa femme et ensuite la résolution de l'intrigue. Sa mort apporte une dimension émotionnelle à l'intrigue et donne une bonne raison au personnage de Lison de poursuivre son but à tout prix.

LISON MUNIER

Lison « n'[est] pas seulement gaie et fraîche, elle [est] belle. Belle comme une poupée ronde aux grands yeux clairs [...] » (p. 56). Elle vit dans le petit village qui surplombe la falaise attaquée par le régiment de rangers américains auquel appartiennent Lucky, Oscar, Ralph et Alan. Elle recueille ce dernier et tombe immédiatement amoureuse de lui. À son contact, « la jeune héroïne follette courant la lande s'était rapidement muée en femme ravissante et radieuse, mais sage. Heureuse tout simplement, sans avoir à rêver d'autre chose que ce qu'elle avait » (p. 65).

Elle est en quelque sorte l'alter ego d'Alice : belle, radieuse, aimable et respectée. La disparition d'Alan renforce plus encore sa ressemblance avec l'Américaine, avec qui elle finit par habiter. Ensemble, elles sont tributaires des restes de l'évènement qui les a liées : leur amour respectif pour un soldat qui a débarqué sur la plage en contrebas du village.

Lison venge la mort de son mari en se sacrifiant, mais en entraînant son assassin avec elle.

RALPH FINN

Ralph Finn, « un type assez grand, frisé, le visage pâle » (p. 316), est un personnage qui semble quelconque. Il est appelé « La Branlette » par les soldats de la péniche après que ceux-ci l'ont découvert en train de se masturber. « C'est peut-être à cause de son surnom qu'est née toute [sa] haine. » (p. 451) L'appât du gain puis la crainte d'être démasqué dévoileront la face sombre et manipulatrice de ce personnage en apparence anodin.

Lorsqu'il découvre qu'Alice a disparu, il fomente un plan qui le dépassera finalement. Il propose ainsi à sa femme, Laura Stern, de se faire passer pour Alice afin d'empocher l'argent d'Oscar, puis d'envoyer des lettres à Alan pour le tenir à distance. En 1964, ce dernier vient toutefois enquêter aux États-Unis ; « c'est à ce moment-là que Ralph est passé, disons, de l'autre côté... Du côté criminel. [...] Ralph, dans l'urgence, s'est montré machiavélique » (p. 455). S'il échappe de justesse à l'enquête de Lison, Alice et Nick, laissant sa femme porter le chapeau et écoper d'une peine de prison à sa place, il est finalement emporté dans la mort avec Lison.

Dans la logique du polar, ce personnage incarne tout à fait le personnage « mauvais » : son méfait, sa fuite et l'emprisonnement de sa femme, plutôt considérée comme une victime, le rendent détestable. L'auteur tarde à le mettre en scène pour retarder la résolution de l'énigme.

LAURA STERN

Laura est une jolie femme qui, comme Lison et Alice, se flétrit à l'ombre de son grand amour. Ce personnage n'a qu'une fonction révélatrice dans le schéma du récit, mais il comporte un élément de réflexivité par rapport aux deux héroïnes : elle constitue en quelque sorte l'alter ego négatif du duo féminin.

Si les trois femmes sont les épouses de soldats américains qui ont combattu dans le même régiment, Lison et Alice sont des personnages marqués par un amour inconditionnel dont l'absence les brise, tandis que Laura est prisonnière de son couple et attachée à son mari par un secret morbide qu'elle regrette et qui ne peut en aucun cas l'aider à s'épanouir.

NICK HORNETT ET TED SILVA

Ted et Nick apparaissent à peu près au même moment dans le récit, ils se répondent et se complètent : Ted tente de tuer Alice, et Nick de l'en empêcher. Dans la logique d'un schéma actantiel, ils représentent respectivement un opposant et un adjuvant. En ce sens, ils sont des moteurs de premier ordre pour l'intrigue. L'auteur compose ces deux personnages secondaires en les enveloppant d'un complément narratif qui en soi crée des trames complémentaires au récit de base :

- Nick est un personnage purement cérébral. Même à l'hôpital, où il est admis après un accident causé par Ted, il parvient à faire avancer l'enquête. Cette cérébralité n'est tempérée que par son amour grandissant pour Alice. L'auteur dévoile ses multiples réflexions par de très longs paragraphes en italiques. Ces extraits permettent de prendre conscience de ses cheminements intellectuels : « J'ai toujours cru la vieille coupable [...]. C'était la version la plus plausible de tout ce micmac. Mais si l'on suit l'instinct des filles, et le tien aussi, ne te le cache pas, si on imagine que cette vieille Arlington est sincère, cela donne quoi ? » (p. 440) Ils révèlent également ses réflexions sur les sentiments amoureux qu'il ressent envers Alice : « Dis donc, tu parles bien aujourd'hui, mon petit Nick. C'est l'émotion qui t'inspire, ou bien c'est le peignoir grand ouvert sur tes fantasmes ? » (p. 175) ;
- Ted Silva est un coiffeur de profession qui s'occupe de l'association religieuse Ex-voto dont la mission est « humblement de lutter contre le mal et les misères de ce monde » (p. 142). Il s'agit en fait d'une couverture pour son business de tueur à gages. La particularité de Ted est

son obsession pour l'autobiographie qu'il pourra écrire lorsqu'il sera à la retraite. Le livre est ponctué de ses réflexions sur le titre qu'il lui donnera ou sur ceux des différents chapitres qui la composeront :

« Ce sens de l'improvisation, cette capacité à réagir dans l'instant, à prendre sa décision en un dixième de seconde, après avoir longuement observé les conditions, le terrain, les acteurs... Personne ne pouvait le comprendre. Un jour il l'écrirait. Et les gens se rendraient compte ! "Le camion fou" serait un beau chapitre. » (p. 281)

CLÉS DE LECTURE

LES CODES DU POLAR

Un polar est en général défini comme un roman dont l'intrigue est motivée par un meurtre ou un crime à élucider, souvent par un policier. *Gravé dans le sable* n'entre pas directement dans cette catégorie : les meurtres qui émaillent le récit (ceux d'Alan et d'Oscar par Ralph, les différentes tentatives de Ted contre Alice et Nick, la mort violente de Ralph à la fin du récit) sont des épiphénomènes de l'action centrale, constituée sur la tentative de récupérer l'argent dû par les Arlington à Alice, elle-même poussée dans sa quête par sa volonté d'honorer la mémoire de Lucky. De plus, les protagonistes qui mènent l'enquête et qui sont déterminés à démêler le vrai du faux ne sont pas des policiers. Nick Hornett est certes détective privé, mais il n'est pas le personnage central.

Même si les conditions d'une définition *a minima* ne sont pas toutes réunies, un certain nombre de codes narratifs présents dans le roman laissent transparaître la volonté de l'auteur de l'inscrire dans la catégorie du polar, qui reste un genre populaire mettant l'accent sur l'histoire – et sa mise en œuvre – plus que sur le style à proprement parler. Ainsi peuvent être cités :

- le procédé du **cliffhanger** qui consiste à briser la linéarité de la narration pour laisser le lecteur sur sa faim. Il est généralement utilisé à un moment décisif de l'histoire narrée : l'auteur peut, par exemple, révéler un élément-clé

de l'enquête en fin de chapitre, ou placer une scène tout à fait hors propos au milieu d'une scène décisive. C'est précisément ce que fait Michel Bussi lorsqu'il laisse penser que Nick a trouvé la mort, en insérant le chapitre 36 entre deux chapitres mettant le personnage de Nick en scène ;

- le **teasing** qui consiste à révéler un élément de l'histoire sans en donner les tenants et les aboutissants. Cela crée un sentiment d'attente chez le lecteur qui doit patienter avant de comprendre comment les choses se sont déroulées pour en arriver là. C'est exactement ce que l'on retrouve lorsque Alice part pour l'Australie :

« Partir loin, simplement, loin de tout et loin de tous, pour le temps que durerait sa peine.

Pour toujours pensait-elle.

Pour moins longtemps qu'elle ne le croyait, en réalité. » (p. 63)

- la **fausse piste** qui pousse un ou plusieurs personnages à se méprendre en suivant une piste qui n'est pas celle qui va aboutir à la résolution de l'énigme. C'est le procédé utilisé lorsque Nick, Lison et Alice croient qu'Oscar est l'auteur des lettres que reçoit Alan ;
- le **coup de théâtre** apporté par un évènement imprévu afin de faire rebondir l'intrigue. La vieille tante d'Alice l'informant des rumeurs qui courent sur la lettre d'adieu d'Oscar entre dans cette catégorie ;
- le **personnage du traître** qui est présent dans le roman pour induire en erreur les personnages durant leur enquête. L'un des habitués du café de Lison qui est payé par Emilia Arlington pour la prévenir du départ des deux héroïnes vers les États-Unis remplit ce rôle. Le lecteur ne s'y attend pas, ce qui crée un sentiment de frustration et, par contrecoup, d'attachement aux héroïnes.

LE DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE

Le débarquement de Normandie est un évènement important dans le dénouement de la Seconde Guerre mondiale. Il a eu lieu le 6 juin 1944 et a pour nom de code l'opération Neptune. Il s'agit de la première phase de la vaste opération Overlord, au cours de laquelle l'armée américaine est chargée d'attaquer des troupes allemandes sur le front occidental. L'opération Overlord reste à ce jour la plus grande opération militaire jamais réalisée.

Le Débarquement est la première étape de la bataille de Normandie, qui permet de repousser les troupes nazies du III^e Reich au-delà de la Seine et de libérer Paris. L'idée est de créer rapidement une tête de pont qui permette d'acheminer des armes, des munitions, des hommes, de la nourriture et des équipements pour prolonger l'effort de guerre et repousser les troupes allemandes.

L'opération Neptune se déroule sur cinq plages normandes qui s'étendent de la localité de Saint-Martin-de-Varreville à l'embouchure de l'Orne. Elles sont aujourd'hui connues sous les noms d'Utah Beach, Omaha Beach, Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach. 5 000 navires sont engagés dans la bataille, dont près de 4 000 barges de débarquement semblables à celle dont sortent les rangers du roman. Ces embarcations comprennent également des engins motorisés et du matériel. L'effort militaire sur mer est supporté par des raids menés par près de 10 000 avions, dont un millier qui larguent des parachutistes. Les troupes du Débarquement sont principalement américaines, canadiennes et britanniques, mais certains régiments belges, français, néerlandais, norvégiens, polonais, ou encore tchécoslovaques y ont également pris part.

Au total, pas moins de 156 000 hommes sont impliqués dans la bataille dès le premier jour, et chaque camp déplore le décès de plus de 10 500 hommes dans le seul assaut du 6 juin 1944.

GÉOGRAPHIES NORMANDE ET AMÉRICAINE

Le petit bout de Normandie qui abrite les protagonistes français du roman est paradoxalement très peu décrit et n'est pas soumis au même souci du détail que les villes américaines. Perçue dans un premier temps comme extrêmement rurale et éloignée de tout, cette région se déploie petit à petit en lieu de villégiature (« En 1966, on ne croisait quasiment aucun touriste étranger. Maintenant on rencontrait sur les plages normandes peut-être plus d'étrangers que de Français. Personne ne s'en plaignait ici », p. 363) puis fait l'objet d'un véritable intérêt de la part d'une population en hausse croissante : « [Dans les années 1980,] le jeune maire fit construire au bord de la falaise un lotissement de trente pavillons pour des banlieusards caennais en mal de campagne. C'était ça ou la centrale nucléaire, avait-il annoncé aux habitants... après la campagne électorale ! » (p. 471)

L'auteur, géographe de formation, se révèle beaucoup plus précis sur le plan de la description des villes d'outre-Atlantique traversées par les protagonistes ; les décors américains sont plantés avec une attention particulière.

« Dès l'origine, l'architecte de Washington, le Français Pierre L'Enfant, avait compliqué le strict quadrillage en blocs des villes américaines par des percées diagonales, offrant de

multiples perspectives. On apercevait ainsi la Maison-Blanche de Washington Circle, de Mont Vernon Square, de Thomas Circle, du Capitole. » (p. 221-222)

Michel Bussi cherche à donner à son roman un caractère de *road-trip* américain à travers le continent qu'il s'attache à transcrire avec plus de détails que le décor normand, dont il est pourtant originaire. Les trois villes par lesquelles est passé Alan sont décrites rapidement, mais avec une minutie qui s'inscrit systématiquement dans une logique d'évolution temporelle. Par exemple, durant le voyage de Nick et Alice en 1964 :

- Ashland était en pleine évolution, elle « résonnait [...] du son des grues et des bulldozers, qui s'affairaient pour élargir encore les routes, et transformer le carrefour réputé dangereux en échangeur moderne. Les habitants du coin attendaient beaucoup de ces infrastructures nouvelles, qui sur une carte les plaçaient comme un point stratégique incontournable. Une vraie capitale ! » (p. 235) ;
- Effingham, quant à elle, « avait effectivement été prospère et célèbre, jadis. Elle ne l'était sans doute plus désormais que pour quelques historiens du coin » (p. 253) ;
- la localité de Valentine est décrite comme « passée en quelques années du rang de village à celui de petite ville qui ne cessait de grignoter les forêts alentour. Tout ça à cause du grand barrage sur la Des Moines River, inauguré en 1960 » (p. 260).

En quelques phrases, l'auteur crée un décor en deux temps, avec un passé et un présent, qui donne du corps aux lieux et qui occupe une réelle place dans le récit. Cela permet

également de jouer sur un certain contraste lorsque le même itinéraire est emprunté par Alice et Lison, parties sur les traces d'Alan en 1975 :

- « Le bourg d'Ashland était devenu un immense carrefour autoroutier, dominé par une gigantesque zone d'activité de tôle et de verre » (p. 414) ;
- « Effingham semblait aussi désertique qu'il y a dix ans » (p. 416-417) ;
- « Valentine, sous un temps gris, n'avait plus grand-chose à voir avec la station touristique ancrée dans les souvenirs d'Alice. Les sycomores nus n'avaient rien à montrer au reflet du lac » (p. 424).

Dans cette description qui existe en parallèle à l'intrigue se profile un message de l'écrivain : Michel Bussi condamne la disparition des vastes espaces, liée à l'arrivée des entreprises urbanistiques de grande envergure dans les années soixante-dix aux États-Unis.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR VOTRE RÉFLEXION...

- Les personnages d'Alice et de Lison possèdent de nombreuses similitudes. Quelles sont-elles précisément ?
- Quelle est l'évolution des sentiments de Nick pour Alice ?
- Nombreuses sont les stratégies narratives qui poussent le lecteur à apprécier les deux héroïnes du roman et à prendre fait et cause pour elles. Énumérez-en cinq.
- Les personnages fonctionnent en binômes dans ce roman. Pour quelle raison à votre avis ?
- Quel est le narrateur du récit ? Pourquoi ce choix à votre avis ?
- Le décompte qui préside à l'assaut successif des soldats, et qui constitue le déclencheur de l'action du roman, semble avoir été inventé. De l'aveu de l'auteur, d'où lui est venue cette idée ?
- Quelles sont les plages normandes du Débarquement lors de l'opération Overlord, décrite dans ce roman ? Sur quelles autres plages européennes les Allemands s'attendaient-ils au Débarquement allié ?
- Combien de personnes ont-elles trouvé la mort lors de l'assaut du 6 juin 1944 ?
- La Normandie est un élément présent dans tous les romans de Michel Bussi, qui ne se limite généralement pas à la décrire sur un plan géographique. Quelles sont les caractéristiques que lui donne l'auteur ?
- Comment est montrée l'évolution des paysages américains dans ce roman qui s'étale sur 50 ans ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- Bussi M., *Gravé dans le sable*, Paris, Presses de la Cité, 2014, 480 p.

Votre avis nous intéresse !

*Laissez un commentaire sur le site de votre librairie en ligne
et partagez vos coups de cœur sur les réseaux sociaux !*

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETÓN

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua



RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

© lePetitLitteraire.fr, 2016. Tous droits réservés.

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-7833-3

ISBN version numérique : 978-2-8062-7832-6

Dépôt légal : D/2016/12603/163

Conception numérique : Primento,
le partenaire numérique des éditeurs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr

